# Projet MARGES Réunion du 14 mai 2020

Présent.e.s : Agnès, Anastasia, Anne, Charlotte, Fabienne, Fatou, Valérie D., Sophie, Florent, Yéniban.

Ce CR a été rédigée par Charlotte

La réunion se divise en deux temps.

Le premier est consacré à la une présentation collective d’un numéro de revue faite par Fabienne, Agnès, Anastasia et Charlotte.

Dans un second temps, on discute de la constitution des groupes thématiques (statuts matrimoniaux, arrangements résidentiels…) et de leur animation.

1. Présentation collective du numéro

**No 32 (2019) : Aux frontières de la parenté. Un éclairage par les marges**

Lien vers le numéro : <https://ojs.uclouvain.be/index.php/emulations/issue/view/frontieres_parente>

Pour consulter le pad de prise de notes collectives :

<https://pad.colibris-outilslibres.org/p/Frontieres_Parente>

La présentation du jour visait à présenter les éléments du numéro qui semblaient intéressants au niveau conceptuel et méthodologique sur les marges. C’est une première étape de travail collectif avant de pouvoir faire une synthèse de ce que l’on retient pour MARGES.

Les attentes en lisant ce numéro :

1. Nourrir nos réflexions théoriques : s’approprier des concepts et notions
2. Réfléchir à la méthode : les trajectoires de vie par exemple, permettent-elles une bonne approche des marges ?
3. Identifier des objets de recherche susceptibles d’appréhender les marges.

Structure de la présentation (cf. le fichier ppt de la présentation envoyée avec le CR) :

1. **Présentation du numéro :**

Paru en 2019 dans la revue *Emulations*, publiée par les Presses Universitaires de Louvain.

Numéro porté par le groupe EnCoRe = Engendrement, Corps, Relations qui travaille sur les techniques de procréation assistée et la parenté euro-américaine contemporaine

Les disciplines : histoire, anthropologie, sociologie et travail social.

Composé de 9 articles. On a retenu 7 pour nous.

Ce sont des configurations définies comme étant aux "frontières de la parenté", qui correspondent à des situations qui rompent avec l'idée de parenté associée au lien du sang, donc qui font repenser la parenté et le genre.

Deux observations préliminaires :

* le numéro traite de la « parenté », tandis qu’il est question de famille pour le projet MARGES
* il n’y a pas du tout la démographie dans les disciplines

La parenté se définit en anthropologie comme « les liens du sang et le réseau des relations interpersonnelles socialement reconnues centré sur une personne, dit égo. »

C’est le système de codage qui régit la filiation et l’alliance.

Dès lors, quelques questions qui pourraient nous aider à cerner notre singularité dans MARGES :

Pourquoi utilisons-nous « les marges de la famille » plutôt que « les marges de la parenté » dans ? Est-ce que la démographie est familière du terme parenté ou lui privilégie famille : pourquoi ?

Est-ce que notre positionnement sur le mot « famille » permet de faire ressortir notre pluridisciplinarité ? La partie quantitative ?

En somme, est-ce que cela change quelque chose de parler de famille ou de parenté en pratique ?

1. **Des références théoriques pour MARGES en anthropologie**

* Sous l’angle des marges transitoires en rapport avec le cycle de la vie

Référence : Van Gennep, 1991 : marge toujours dangereuse / un entre-deux à la fois temporel, spatial et symbolique / synonyme de liminarité

Liminarité\* : la période intermédiaire entre deux statuts (*voir intervention d’Anastasia*)

Exemple : les rites d'initiation des jeunes hommes traités par Turner (1990) : des moments sociaux qui se dérobent des temps « normaux » de la vie sociale.

* Sous l’angle de « confins »

Travaux de M. Douglas, 1966 : les « confins » pour désigner ce qui est vu comme profane, sale et dangereux.

Sa définition de confins : « C'est un espace d’incertitude situé à la fois **aux frontières extérieures et intérieures** de l’ordre social, les confins forment **un continuum** ni tout à fait en dedans ni tout à fait en dehors de la société ».

-> Difficile de voir si elle définit confins comme synonymes de marges. Ce qui est tout à fait similaire c’est cette idée de « ni dedans, ni dehors ».

1. **Des questionnements et positionnements similaires à MARGES**

* La marge comme **un objet à ethnographier (c’est-à-dire des situations sociales) et/ou comme un outil analytique**
* L’étude des situations marginales permettent de mettre en lumière la norme dominante
* Les marges sont consubstantielles à l’existence de la vie sociale : même postulat
* Implication méthodologique : histoire de vie
* Va et vient incessants entre parenté et marge : comment s’organisent les relations familiales ?
* Les questionnements du numéro, **communs avec MARGES** :

1) Que peut nous apprendre la question des marges sur la parenté ? / la famille ?

2) Comment se construisent les marges ? Comment se construisent les normes ?

3) Comment cette notion de marge, ou encore celles de confins, de frontières et de limites sont-elles comprises selon les époques et les espaces géographiques ?

4) Comment les normes et marges évoluent au cours d'un même cycle de vie (ex des évolutions de "manière d'agir" des trans) ou de plusieurs générations ?

5) Comment sont vécues les marges et comment les pensent on ? frontière ? zone d'incertitude ? zone de transition ? etc.

1. **Les spécificités des approches**

* Le numéro s’appuie sur l’approche historique. La limite de Marges est peut-être sur la dimension historique : quelles solutions avons-nous pour assurer la dimension diachronique ? Les constellations proposées par Anne ? Les données quantitatives et qualitatives dans le temps ?

Toutefois, aspect géographique, comparatif et statistique : notre point fort.

* Les situations marginales décrites dans le numéro sont en rapport avec l’engendrement : parentalité et parenté se confondent souvent. Mais rien sur la monoparentalité, les femmes sans enfant, le divorce, le célibat, les formes résidentielles par exemple.
* Il y a aussi des situations de marge, dans certains articles, qui n’existent pas dans notre nos contextes d’étude : les parentés trans par exemple. Donc, ce qui nous rappelle **le caractère localement situé** de la marge et de la norme.
* Le recours à la technique comme solution pour rejoindre la norme. Exemple de la PMA pour avoir absolument un enfant. A-t-on cette problématique de la technique ? En tout cas, on a celle des stratégies « autres » / locales pour avoir un enfant. Ex : élever celui d’une sœur / se faire enceinter par un autre homme que son mari stérile…

1. **Courts résumés du contenu des articles lus :** voir le détail dans le fichier ppt, le pad et la synthèse.

Anastasia :

Jégat, L. « Ce que perdre un·e enfant fait à la famille »

L’article fait référence une fois au deuil d'enfants comme situation marginale car statistiquement exceptionnelle (0.8%). Il décrit les parents endeuillés comme exclus de la parentalité classique (ils n'appartiennent plus à une parentalité « normale »), mais ils tentent de s'y ré-inscrire (ils « performent » la parentalité envers l'enfant défunt)

Intérêts pour :

* concept de liminarité ou liminalité (travaux de Turner) : le deuil comme marginalité transitoire
* l’analyse des processus d'exclusion par contamination symbolique
* Pour Turner la liminalité est un « espace de puissance et de potentialité » : Marge comme capacité d’action ? Synonyme d’*empowerment* ?

Charlotte :

Marie-Lyse Fieyre « La construction d’une parenté à la marge. Les bâtards nobles chez les Bourbon à la fin du Moyen Âge »

Article sur les enfants nés hors-mariage / les enfants dits « naturels » en opposition des enfants légitimes = les bâtards nobles dans la famille ducale des Bourbon (XIV-XVIième siècle).

Objectif : comprendre leur place dans la parenté / connaître davantage la famille médiévale dans sa plasticité.

Intérêts pour :

* Un cas de marge sans exclusion sociale : les bâtards possèdent par exemple une armoirie…
* Rôle de l'Eglise dans la mise à la marge et dans la définition des normes
* Marge comme interstice, comme « zone limite » questionne le prescrit, le proscrit et le tolérable.
* Une zone limite qui est le reflet d’une dévalorisation sociale, mais ce n’est pas toujours le cas : il y a ailleurs des marges valorisées non complètement dénigrées.
* Dimension historique : caractère évolutif des normes et des marges

Fabienne :

Manetta D. « Entre mobilités et immobilités »

Explore les marges à travers les frontières de la parenté chez les Jàana (Sud-ouest du Burkina Faso). Pour les résultats, voir schéma sur le ppt.

Intérêt pour Marges :

* Importance de tenir compte des dimensions spatiales et des mobilités/immobilités avec l’idée que les mobilités contribuent à faire bouger/évoluer les frontières. Travaux de référence à explorer en lien avec les « théories spatiales de l’alliance »
* La référence au concept de « maison » Lévi-Strauss

Agnès :

EnCoRe, G., Hérault, L. et Théry, I. « Parenté, personne et genre : pour une approche relationnelle des marges »

Quand peut-on parler de marges ?

Une **qualification sociale** qui concerne l'expérience de certaines personnes. Deux sens : Pratique ou configuration faible sur le plan quantitatif ; statistiquement peu fréquente / une pratique ou configuration non conforme à la norme

Des **précautions** pour aborder les marges :

* Se rappeler d'où on parle (son propre système de valeurs)
* Rôle important des scientifiques : la manière dont on parle et dont on aborde un sujet, va influer sur la compréhension que l'on peut en avoir et sur son degré d'acceptabilité sociale

Des **outils analytiques** pour saisir les marges :

- considérer certains états ou caractéristiques non pas comme des attributs, mais comme des manières d'agir, des manières de faire qui se réfèrent à des attentes sociales. Ex. du genre.

- prendre en compte la dimension temporelle

- attraper l'expérience des gens et la décrire simplement dans sa complexité sans la stigmatiser ni la spécifier abusivement

**Les réactions des collègues suite à la présentation :**

Tout le monde indique que c’était stimulant et très riche pour la suite du projet.

Anne :

Contagion symbolique est très importante. Vraie pour parents avec enfants handicapés par exemple.

Notion de puissance et de potentialité à retenir en plus de celle de l’*empowerment*. La marge permet de créer et de transgresser donc lui paraît plus large que l’*empowerment*.

Rappelle l’intérêt pour la temporalité et la spatialité : est favorable pour continuer la réflexion sur les concepts de maison et de maisonnée.

Est-ce qu’il n’y a pas des similitudes à voir entre les enfants bâtards et les enfants confiés en Afrique ?

Lecture d'Agnès brillante car appelle des points méthodologiques. Convaincue que les recherches théoriques qu'on peut mener dans MARGES vont nous amener à participer à la réflexion sur la famille en Occident : du lien familial et de parenté dans l'histoire de l'humanité en somme.

Fatou :

Intérêt pour une autre séance de synthèse : le 11 juin ?

La question de potentialité / capacité d'action : évoque quelque chose dont on a déjà parlé : le risque / incertitude chez les acteurs sociaux.

Si on retient que la notion de marges = outil d'analyse, on peut se dire que si on va au-delà des statuts, ce qui serait fort pour nous, est-ce que ce n'est pas celle de réseau plutôt que le statut ? Décomposer la notion d'entourage serait passionnant, pas le prendre comme un tout. Pour la déconstruire, nous devons travailler sur les réseaux. Pour « attraper l'expérience », il nous faut connaître l'environnement : avec qui quand les choses se passent bien ou moins bien. Notion de bifurcation serait intéressante : pas linéaire. Parfois la marge passe, parfois pas.

La profondeur historique n'est pas résolue dans MARGES : reste sceptique par rapport à la manière de le faire dans le projet, par rapport à nos ressources. Par contre, nous pouvons nous donner les moyens de bien cerner les questions de temporalité des actions chez les acteurs.

Valérie :

La question des attributs l’intéresse. En démographie, on l'utilise comme des variables explicatives et pas comme des manières d'agir remises dans des contextes, c'est très intéressant à mûrir pour la démo en particulier.

Sophie :

« Modes d'agir » lui a plu, et aussi « système normatif » : à la fois des normes, règles,...

Avec ça, on peut mettre beaucoup de mouvement dans l'analyse.

Lien avec le travail fait avec Fatou sur émotions : le corps très présent ici, et parlent de peur, angoisse, colère, dégoût comme déclencheur des modes d'agir : la peur influence. Rôle dans l'activation des marges

Agnès :

Impression qu'on a un outil conceptuel, analytique. Très envie de réécrire des choses à l'aune de ces concepts-là.

N'a pas lu tous les articles. Mais des choses qui reviennent :

- exclusion symbolique. Notion assez opérante lorsqu'on parle de situation matrimoniale. Ex: avoir 40 ans, sans enfant : une posture qui exclue de pas mal de décisions familiales et dévalorisation sur le plan social. Déstabilisation des relations.

- est plus à l'aise avec "relations" qu'avec réseau. On a quelque chose : comment se créer la marge dans un espace relationnel donné et peut participer à définir des marges de manœuvre plus ou moins grandes ?

- On ne va pas pouvoir faire l'économie d'une réflexion sur notre apport dans la définition de « famille ». Quelque chose autour de maisonnée (Weber), ménage (démographie). Apporter notre contribution à ces notions déjà discutées, notamment par les anthropologues sur ménage.

Fabienne :

Lecture douloureuse, mais des travaux ont été fait mais on ne doit pas les négliger : se donner le temps d'aller voir ces références. On parlait de l'agir : Weber, Bourdieu : sur les dimensions pratiques de la parenté.

Dimension spatiale : question ouverte : comment dans les trajectoires on prend en compte les dimensions spatiales ? Souvent on ne s'intéresse pas assez où était les gens. L’expérience du célibat n'est pas la même dans un celibatorium ou la cour familiale. Partante pour faire des synthèses maison / maisonnée dans chaque discipline.

**Second temps de la réunion**

Nous avons revu l’animation des groupes thématiques

**🡺 Thème : Configurations résidentielles et domestiques**

* groupe animé par Anne et Bilampoa.

**🡺Thème : Statuts matrimoniaux (célibat, union libre, ruptures...)**

* groupe animé par Charlotte et Valérie D.

**🡺Thème : Formes spécifiques d'économie domestique**

* Ce groupe sera animé par Anastasia et Anne

**🡺Thème : Fécondité (infécondité) & sexualité**

* groupe animé par Fatou et Sylvie

**Thèmes transversaux**

**🡺Thème : Economie morale, émotions et corps**

* groupe animé par Fatou et Sophie

**🡺Thème : Emancipation, *empowerment***

* groupe animé par ?

La prochaine réunion aura lieu le 28 mai 2020. On y parlera d’économie morale et d’émotions par le biais d’une présentation faite par Sophie et Fatou.

À noter : vue la pertinence sur la présentation et le contenu des échanges, une autre réunion (11 juin) sera consacrée à des points de synthèse associés aux articles de ce numéro sur les frontières de la parenté.